

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., \bar{s}), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.
— *Ichnéumoniens*.J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS
(13^e). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides* français.L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
Ornithologie.J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.
— *Coléoptères* de Corse.Maurice PIC, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*
d'Europe, *Melyridæ, Pitinidæ, Nanophyas, Anthi-*
cidæ, Pedilidæ, etc du globe. — *Cerambycides* de
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléar-*
ctiques, Malucodermes du globe.A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et
Caulorrhynchus de France.A. Méquignon, 88, rue Bannier, à Orléans, *Coléop-*
tères de France (*Curculionides* exceptés).

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(10 Septembre 1915)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).Une variété de « *Saprinus* » nouvelle pour la faune française. —Un curieux exemplaire de « *Pterostichus* », par le Dr AUZAT.Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine XAMBEU
(*suite*)Diagnoses de nouveaux genres et nouvelles espèces de « *Scaphi-*
diides », par M. PIC (*suite*).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, À PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoïn (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915.

On peut céder quelques collections, avec le 1^{er} cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 14 fascicules (le dernier a paru le 12 avril 1915), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1^{er} fascicule (10 novembre 1911)
- 2^e et 3^e fascicules (10 février-avril 1912).
- 4^e fascicule (18 septembre 1912).
- 5^e fascicule (25 mars 1913).
- 6^e fascicule (12 juillet 1913).
- 7^e fascicule (30 septembre 1913). Etc.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Cis robustithorax Pic. Cette espèce, nouvellement décrite dans l'*Echange*, ne serait qu'une race du *Cis comptus* Gylh., caractérisée par le prothorax très robuste, plus large que les élytres. Dans la description du *Cis comptus* Gylh. (1), celui-ci n'est pas mentionné comme ayant le prothorax plus large que les élytres.

Apion Alfieri n. sp. *Elongatus*, niger, rostro, antennis pedibusque, tarsis nigris exceptis, testaceis, squamulis albis dense vestitus, elytris parum striatis, pedibus validis, albo ciliatis.

Allongé, noir, densément revêtu de squamules blanches (parfois un peu rosées), larges, rostre à sommet rembruni, antennes et pattes, à l'exception des tarsi qui sont noirs, testacées. Rostre assez court, arqué presque dès la base, inerme à la base ; prothorax court, un peu plus étroit que les élytres, ceux-ci subparallèles, finement strié-punctués et densément squamuleux, même sur les stries, avec quelques soies blanches soulevées ; pattes robustes, cuisses et tibiai ciliés de longs poils blancs. Long. 2,5-3 mill. Egypte : route de Suez. Reçu de notre collègue A. Alfieri à qui je suis heureux de dédier cette nouveauté.

Voisin de *A. cretaceum* Ros., mais s'en distinguant facilement par les élytres non profondément striés et de coloration uniforme foncée.

Ceutorrhynchus (Drupenatus) nasturtii Germ. A été capturé autrefois en Algérie, à Alger (Broudel in coll. Leprieur) et à Taguin, en mai 1895, par feu de Vauloger. La présente note serait à ajouter en complément de celle récente de Peyerimhoff (*An. Soc. Ent. Fr.*, 1915, p. 57).

Poophagus sisymbrii v. nov. *subuniformis*. Elytris fere uniformiter albo squamulatis, signaturis nigris indistinctis. ? Alsace (coll. Pic).

Cette variété se distinguera facilement par la disposition presque uniforme des squamules claires sur les élytres.

Tapinotus sellatus v. nov. *ruficolor*. Rufescens, pro parte griseo pubescens, elytris ad medium rufo-brunneo fasciatis. France : Grandlieu (coll. Pic).

Cette variété est très distincte de la forme typique par la coloration plus claire du corps et par ses membres entièrement testacés.

Phyllotreta undulata v. nov. *biinterrupta*. Nigro-ænescens, articulis primis antennarum tibiisque ad basin testaceis, elytris in disco antice et postice flavo-testaceo notatis. France méridionale et pyrénéenne : Oo (Hustache in coll. Pic).

(1) *Insecta Suecica*, IV, p. 625.

Très distinct par les dessins clairs des élytres ne formant pas, par oblitération, une bande continue distincte, mais deux macules étroites et allongées, l'antérieure non dilatée sur les côtés, la postérieure subarquée et placée assez loin du sommet.

Dans ses *Coléoptères phytophages du Nord africain* (1), de Peyerimhoff mentionne plusieurs fois la manière de voir de Heikertinger, c'est pourquoi je me permets de citer à mon tour cet auteur ; d'après lui, *Psylliodes castanea* Ab. serait synonyme de *P. Sicardi* Weise. Si cette synonymie est exacte (2), une substitution de nom devrait être faite (p. 39) à l'intéressant mémoire ci-dessus nommé, étant donné qu'il n'est pas parlé du *P. Sicardi* Weise.

(A suivre.)

M. PIC.

Une variété de « Saprinus » nouvelle pour la Faune française

Par le Docteur AUZAT

Saprinus detersus Illig. var. **Dayremi** nov. var. — Se distingue du type d'Illiger par l'absence totale d'espace lisse sur le deuxième intervalle des élytres ; de plus, l'espace lisse juxta-scutellaire, au lieu d'être limité en arrière par une ligne à peu près droite, se prolonge beaucoup plus le long de la 4^e strie que le long de la suture, s'y terminant en angle aigu ; les deux espaces lisses juxta-scutellaires vus ensemble présentent vaguement l'aspect des ailes d'un pigeon au vol.

Plusieurs exemplaires dans ma collection et provenant de Coche (Gers) ; capturés par mon excellent collègue J. Dayrem.

Se distingue de la var. *Navasi Fuente*, par l'absence d'espace lisse sur le 2^e intervalle et par la strie suturale écourtée en avant, au lieu d'être entière.

Rectification. — A propos de *S. detersus* Illig., je signalerai une erreur qui a été commise par J. Schmidt dans son travail sur les Histérides (*Berl. Ent. Zeitschr.* XXIX, 1885, p. 305) et reproduite par Ganglbauer, Reitter et Bickhardt ; Schmidt considère *S. beduinus* Marseul comme une variété de *S. detersus* Illig. ; or, par la présence d'un seul espace lisse juxta-scutellaire, et surtout par sa *strie suturale double*, *S. beduinus* Mars. mérite de garder son rang d'espèce propre. Bien que de Marseul n'ait pas parlé de la double strie suturale dans sa description, il l'a fort bien figurée sur son dessin (pl. XI, fig. 8).

Un curieux exemplaire de « Pterostichus femoratus » Dejean

Par le Docteur AUZAT

Mon excellent collègue et ami H. Venet, inobilisé en ce moment à Clermont-Ferrand, a pris dernièrement au col de Cessat un exemplaire mâle très intéressant de *Pterostichus femoratus* Dejean.

(1) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1915, p. 19 à 61.

(2) L'auteur autrichien ayant une certaine tendance à ne pas juger impartialement les travaux des autres, ceux de certains entomologistes français au moins, d'où, de sa part, quelquefois des interprétations inexactes, ou des suppressions abusives.

verture ovale qu'il se pratique sur la partie de la tige qui est au-dessus de l'eau et en rongant la substance.

Adulte, est très lent dans ses mouvements ; LINNÉ lui attribuait la cause d'une maladie dite *Paraplégie*, que prennent les chevaux qui mangent la plante dont les larves se nourrissent : la *paraplégie* est une paralysie de la moitié inférieure du corps, causée, d'après les uns, par l'adulte, par d'autres, par la larve, ce qui n'est guère possible, étant donné que cette dernière vit sous le niveau de la surface des eaux.

Balaninus nucum, LINNÉ (Charançon des noisettes).

(Tom. 5, mém. 5, p. 207, pl. 6, fig. 14.)

Larve. Grosse comme un grain d'orge, dodue, blanche, apode.

Tête écailleuse, brune, ou jaunâtre, ronde ; mandibules fortes, lèvre inférieure charnue ; barbillons maxillaires et labiaux aplatis, mobiles ; en avant des barbillons est une pointe petite fine qui paraît être une filière ; ocelles nuls.

Corps garni de plis et de rides qui, vers les côtés, se tuméfient en forme de mamelon courbé en arc, la tête touchant presque le segment anal.

La larve vit dans la noisette, dont elle consomme l'amande, elle glisse plutôt sur le plan de position qu'elle ne marche ; à son complet développement, elle perce la coque du fruit et s'échappe par une ouverture ronde pour entrer en terre et s'y transformer.

Anthonomus ulmi, DE GÉER (Charançon des boutons de l'orme).

(Tom. 5, mém. 5, p. 216, pl. 6, fig. 29.)

Larve. Corps gros et dodu, blanc de lait, apode, arqué, ridé et couvert de bourrelets : tête écailleuse brun-obscur.

La larve vit dans les boutons de l'orme (bourgeons), où elle produit des boursoufflures ; fin mai, commence son existence larvaire ; elle ronge les feuilles tendres du bourgeon qui avorte ainsi ; — fin juin, a lieu la transformation, puis l'adulte se fraie un passage en perçant le bourgeon.

Les figures données par DE GÉER sont insignifiantes ; nous avons cru devoir ne pas les reproduire ; de plus, cette espèce avait déjà été décrite par LINNÉ, sous le nom de *pedicularius*.

Miarus campanulæ, LINNÉ (Charançon de la Campanule).

(Tom. 5, mém. 5, p. 236.)

La larve vit dans les boutons et dans les fleurs de la *Campanule*, c'est-à-dire dans les gousses qui renferment la graine ; — c'est dans les boutons en fleur, avant leur épanouissement, que la femelle introduit l'œuf ; dès lors, le bouton ne s'ouvre plus, mais il cesse de croître en forme d'une galle ; la larve qui sort de l'œuf prend son accroissement dans ce bouton ainsi atrophié, en pénétrant dans la gousse des grains dont elle dévore toute la substance intérieure, elle se transforme dans la gousse au printemps ; l'adulte ronge la gousse et la quitte.

Clonus Scrophulariæ, LINNÉ (Charançon de la Scrophulaire).

(Tom. 6, mém. , p. 210-213.)

Larve, lisse, blanc-verdâtre.

Tête écailleuse, noire avec deux petites plaques écailleuses, noires sur le premier

segment thoracique ; le corps est constamment couvert et enduit d'une couche de matière humide et gluante qui le maintient fixé sur les feuilles ou sur les tiges.

La larve vit en juillet sur la *Scrophulaire*, des feuilles qu'elle perce en entier ou se contente du dessous de la feuille ; c'est en-dessous aussi qu'elle se tient, se garantissant par ce moyen de la pluie et des rayons solaires, elle s'alimente aussi des fleurs et des capsules de la graine ; au moment de sa transformation, elle se façonne une coque brune, ronde, qu'elle fixe contre les feuilles ou contre les tiges ; quoique minces ces coques sont résistantes, il y a apparence qu'elles sont composées de la matière gluante du corps de la larve, et assez transparentes pour distinguer en travers la nymphe ainsi que l'adulte, lequel sort de sa coque en rongant une partie en forme de calotte, qui quelquefois reste adhérente à la coque.

Adulte. Vit sur la *Scrophularia nodosa*, dont il ronge la coque, les feuilles ; à la moindre crainte, il se laisse tomber sur le sol au milieu des feuilles, et échappe ainsi en contractant pattes, rostre et antennes contre sa poitrine.

Cionus Graxini, DE GÉER (Charançon du frêne).

(Tom. V, p. 213.)

Larve charnue, corps blanc sale et jaunâtre, tête noire. Cette larve vit sur les feuilles de frêne dont elle ne ronge que la substance charnue ; la coque est sphérique, jaune brun presque, et fixée sur les feuilles du frêne. Toutes les particularités de mœurs et de conformation identiques à la précédente.

Orchestes rufus, OLIV. (Charançon sauteur de l'orme).

(Tom. V, mém. 5, p. 261, pl. 5, fig. 7).

Larve petite, blanc jaunâtre, obscurément ponctuée ; tête et premier segment thoracique brun obscur ; les points d'intersection des segments sont profonds, les flancs sont ridés et l'extrémité postérieure conique, ligne longitudinale entière, apode, tête écailleuse.

Cette larve vit en mineuse dans les feuilles de l'orme qu'elle mine en grandes aires, se nourrissant du parenchyme qu'elle ronge adroitement en respectant les deux membranes ; le point où elle se trouve est indiqué par une tache circulaire à milieu boursoufflé sur les deux faces ; la boursoufflure est produite par la place qu'y occupe soit la larve soit la coque qu'elle y file. C'est ordinairement vers les bords de la feuille aux parties où les nervures sont plus tendres et par conséquent plus molles à ronger, que se tient la larve.

C'est en mai et en juin que s'accomplit la phase larvaire. Prête à se transformer, elle se file une petite coque très mince dans la feuille mûre.

Nymphe d'un beau jaune, yeux clair brunâtre.

Adulte. C'est fin juin que l'adulte perce la feuille et quitte son réduit ; il se nourrit lui aussi des feuilles de l'orme, passe l'hiver sous l'écorce de l'arbre nourricier et apparaît au printemps.

Orchestes alni, LINNÉ (Charançon sauteur de l'aune).

(Tom. 5, mém. 5, p. 263).

La larve vit dans les feuilles de l'aune, les mine comme la précédente en y produisant un renflement qui en se desséchant devient brun.

Calandra granaria, LINNÉ (Charançon du blé).

(Tom. 5, Mém. 5, p. 239-240.)

La larve de cette espèce est blanche, sa tête grosse, écailleuse ; on ne trouve qu'une seule larve par grain entier, parce que chaque charançon demande un grain entier pour parvenir à sa grandeur complète ; l'adulte se nourrit de toute sorte de grain de blé, se multiplie considérablement en faisant de grands dégâts en consommant la substance farineuse du grain dans lequel il entre facilement en perçant l'écorce à l'aide de ses mandibules longues, il ne reste plus ensuite que l'écorce. Après l'accouplement, la femelle fait avec son rostre un trou dans le grain, dépose dans ce trou un œuf qui donne naissance à une petite larve, laquelle s'alimente de la substance intérieure du grain et qui se transforme ensuite en nymphe dans le grain vide ; puis l'adulte perce le grain pour sa sortie.

Apion cræcæ, LINNÉ (Charançon de la vesce).

(Tom. V, mém. 5, p. 254, pl. 6, fig. 33.)

Larve. Corps gros, charnu, épais, arqué, la tête touchant presque le segment anal ; blanc de lait jaunâtre, à tête écailleuse jaune d'ocre, apode ; mandibules brunes, corps couvert de rugosités et de plis.

Cette larve vit dans les gousses de la vesce (*Vicia cracca*). C'est en juillet qu'on la trouve, la moitié du corps engagée dans le grain.

Bruchus pisi, LINNÉ (Bruche des pois).

(Tom. V, mém. 5, p. 280, pl. 16, fig. 6.)

Les dégâts commis par cette espèce ont été tels qu'il est certains pays de l'Amérique du Nord qui, à certaine époque, avaient dû abandonner la culture de cette légumineuse.

« L'accouplement a lieu en été au moment de la floraison des pois et de l'émission des gousses, la femelle pondant son petit œuf à chacune des petites graines en voie de formation, de sorte qu'à l'extérieur la gousse une fois formée paraît indemne, mais la petite larve ronge, mine et si on l'ouvre on la trouve dans la graine où elle hiverne sans discontinuer de ronger jusqu'au printemps, époque à laquelle a lieu la transformation nymphale alors que la substance intérieure est presque entièrement rongée. L'adulte formé s'échappe par une ouverture ronde, s'accouple, et la femelle aussitôt de se mettre en quête de pois en floraison afin d'y déposer le germe d'une nouvelle génération. »

Cette partie entre parenthèses est extraite de *Kalm*. De Géer discute le plus ou moins de substance rongée, ce qui n'est pas bien important étant donné que la graine continue à garder sa faculté germinative, et ajoute : « pour façonner le trou de sortie, l'adulte ronge une partie de la pellicule, la pousse pour la détacher, celle-ci cède en forme de couvercle. » Phases larvaire et nymphale s'accomplissent dans le grain même, l'adulte continue à manger l'intérieur de la substance et peut la ronger complètement, ne laissant indemne que l'enveloppe extérieure.

CAPRICORNES — GÉNÉRALITÉS

(Tom. V, mém. 2, p. 58.)

Les larves vivent ordinairement dans le bois et sous l'écorce des vieux troncs d'arbres. Très difficiles à élever jusqu'à leur transformation, cause pour laquelle leur genre de vie est encore si peu connu ; leur tête dure et écailleuse est munie de deux grosses mandibules avec lesquelles elles rongent le bois. En général elles sont hexapodes.

L'adulte, quand on le saisit, fait entendre une stridulation rendue aiguë par le frottement du corselet contre le devant du corps en haussant et en baissant alternativement le corselet.

Assurément de toutes les larves de coléoptères, il n'en est pas de plus facile à élever que celles des Longicornes. *De Géer* s'est mépris lorsqu'il a écrit le contraire ; quant à dire qu'elles sont en général hexapodes, les chiffres suivants ne sont pas tout à fait aussi affirmatifs : ainsi sur les 140 larves de Longicornes connues en 1894, 83 sont hexapodes, 57 apodes.

Prionus coriarius, LINNÉ (Capricorne priane)

(Tom. V, mém. 2, p. 62, pl. 3, fig. 22.)

La femelle pond des œufs allongés d'un jaune blanchâtre, longs de 4 millim. 5, qu'elle fixe sous les écorces au moyen d'une longue tarière composée de plusieurs pièces emboîtées les unes dans les autres, qui au repos rentrent complètement, dont l'extrémité se compose de deux lames écailleuses brunes, luisantes, disposées en forme de ciseaux ; à leur base est un petit tubercule brun ; l'articulation suivante est longue, écailleuse, convexe en dessus, en forme de gouttière ; à son origine est l'ouverture de l'oviducte ; puis viennent deux tuyaux membraneux suivis d'un plus gros à téguments durs mais flexibles, ce dernier pouvant recevoir les deux précédents qui rentrent l'un dans l'autre, le système organique entier trouve lui-même place dans l'abdomen.

Selon *de Géer*, les deux lames écailleuses de l'extrémité ont pour objet de trouser la partie de l'arbre choisi par la femelle pour le dépôt de son œuf, et la cavité en gouttière qui précède les lames est faite pour faire glisser et conduire l'œuf sorti de l'ouverture de l'oviducte jusqu'au trou que la mère a pratiqué dans le bois.

Rhagium mordax, LINNÉ (Larve innommée par l'auteur).

(Tom. V, mém. 8, p. 393, pl. 12, fig. 6.)

Larve. Longueur 22 mm. 5, largeur 4 mm. 8.

Corps gros, massif, blanchâtre ; tête et premier segment thoracique roussâtres ou jaunâtres éparsement couverts de poils très fins et jaunâtres.

Tête écailleuse, très grande, plus large que le corps, mais moins longue que large, étroite et déprimée ; lèvres supérieure avancée ; mandibules noires, très grandes, à extrémité mousse, à tranche interne dentelée ; lèvres inférieure garnie de barbillons ; pas de traces d'antennes ni d'ocelles.

Segments de largeur à peu près égale, couverts d'une peau membraneuse et flexible, au nombre de douze, séparés par des incisions profondes ; le premier plus long que

Le tibia antérieur gauche de cet insecte est très élargi au sommet et porte deux tarsi, le plus externe de ces tarsi est absolument normal, l'interne se compose d'articles très élargis et se termine par deux onychium normaux.

Grâce à l'obligeance de mon ami Venet, cet insecte fait partie de ma collection.

Diagnoses de nouveaux genres et nouvelles espèces de Scaphidiides

PAR M. PIC

Toxidium Sikorai n. sp. Elongatus, antice et postice attenuatus, nitidus, niger, capite antice rufescente, antennis ad basin, pedibus abdomineque apice rufo-testaceis. Long. 3,5 mill. Madagascar : Annanarive (Sikora).

Espèce remarquable par sa grande taille et pouvant se placer près de *T. integrum* Reitt.

Toxidium Dohertyi n. sp. Elongatus, antice et postice attenuatus, rufo-testaceus, oculis et antennis apice nigris, elytris in disco obscure tinctis. Long. 2,5 mill. Bornéo : Martapoera (Doherty).

Peut se placer près de *T. evanescens* Reitt., plus grand et coloration différente.

Toxidium rufonotatum n. sp. Elongatus, antice et postice attenuatus, nitidus, niger, capite pedibusque rufescentibus, antennis ad basin, tarsis abdomineque apice testaceis, elytris ante medium late et ante apicem breve et paulum distincte rufo maculatis. Long. 3 mill. Madagascar.

Très distinct par les macules des élytres. Sans doute voisin de *rufoguttatum* Frm. décrit comme *Scaphosoma* Mars. et paraissant être plutôt un *Toxidium* Lec.

Mordelloscaphium nov. gen. Antennis capilliformibus, corpus griseo pubescens; pedibus validis, tibiis et tarsis longitudinaliter carinatis aut sulcatis, tarsis posterioribus tibiis longioribus.

Ce nouveau genre, qui semble par la longueur de ses tarsi se rapprocher du genre *Scaphicoma* Mots., en est très distinct par ses pattes robustes, à fémurs aplatis, la pubescence grise et couchée du dessus. Le faciès de ce genre est celui d'un *Mordellide*, mais les antennes sont bien différentes de structure et les tibiais n'ont pas de hachures.

Mordelloscaphium testaceimembris n. sp. Elongatus, antice attenuatus, nitidus, niger, antennis pedibusque testaceis; thorace longissimo, antice attenuato; elytris apice truncatis, médiocre et irregulariter punctatis. Long. 3 mill. Bornéo : Martapoera (Doherty).

Scaphidium (1) 5-maculatum n. sp. Rufo-testaceus, oculis antennisque apice nigris, thorace antice lateraliter nigro marginato et in disco nigro quinque (3 2) maculato. Long. 6 mill. Cayenne.

Voisin de *S. rubicundum* Reitt. par le prothorax dépourvu de rangée de points sur la base, très distinct par les macules noires de cet organe.

S. variegatum n. sp. Rufus, oculis antennisque apice nigris, thorace nigro margi-

(1) Les espèces qui suivent peuvent prendre place dans le genre *Scaphidium* Ol.

nato et in disco nigro sex (4, 2) maculato, elytris ad basin et ad medium nigro maculatis. Long. 5,5 mill. Cayenne.

Voisin du précédent, mais avec une macule en plus sur le prothorax et les élytres bimaculés de noir.

S. undulatum n. sp. Testaceus, articulis 7-10 antennarum oculisque nigris, thorace in disco indistincte brunneo et irregulariter maculato, elytris pallidis, ad basin nigropiceo notatis, ad medium nigro-piceo undulato fasciatis. Long. 5,5 mill. Brésil.

En plus des dessins foncés des élytres, cette espèce diffère des précédentes par la base du prothorax ornée de quelques gros points.

S. rubritarse n. sp. (1). Niger, antennis ad basin, tarsis, abdomine, pygidio, capite thoraceque, illo postice nigro marginato, rubris, elytris luteo-testaceis, nigro cinctis. Long. 6 mill. Java.

Voisin de *S. nigrocinctulum* R. Ob. mais dessous foncé, coloration des élytres plus pâle que celle de l'avant-corps, etc.

S. longicolle n. sp. Rufus, antennis apice, femoribus tibiisque pro parte nigris, thorace in disco postice elytrisque ad medium nigro maculatis; tibiis anticis arcuatis. Long. 6 mill. Bornéo.

Cette espèce, par son prothorax relativement long, peut se placer près de *S. orbiculorum* Reitt. qui est autrement maculé.

S. disconotatum n. sp. Niger, capite antice, antennis ad basin (articulo ultimo flavo), thorace antice et lateraliter pedibusque pro majore parte rufo-testaceis, élytris testaceis, ad medium in disco apiceque nigro maculatis, epipleuris nigris. Long. 6 mill. Java.

Moins allongée que l'espèce précédente avec les dessins foncés des élytres différents.

S. ruficolor n. sp. Rufus, infra corpore, antennis pro parte, femoribus tibiisque nigris. Long. 5,5 mill. Malacca.

Ressemble à *S. longicolle* Pic et distinct, à première vue, par le prothorax et les élytres concolores.

S. medionigrum n. sp. Niger, antennis ad basin, tarsis, pygidio pro parte, capite, thorace elytrisque rufis, thorace elytrisque in medio longitudinaliter late et longe nigro notatis. Long. 5 mill. Malacca.

Diffère du précédent par la longue macule noire au milieu du dessus du corps.

S. formosanum n. sp. Niger, capite antice, antennis ad basin, femoribus ad basin, tarsis, infra corpore pro parte rufo-testaceis, thorace elytrisque testaceis et nigro maculatis. Long. 6 mill. Formose.

Le prothorax a deux macules discales noires allongées et les élytres chacun cinq macules, deux internes près de la suture, 3 externes, dont une arquée humérale et une apicale. — Voisin de *S. madurense* Ach., plus allongé avec une macule de plus sur les élytres.

(A suivre.)

(1) Cette espèce et celles qui suivent ont toutes une rangée arquée de points sur la base du prothorax.

Avis importants et Renseignements divers

La publication, forcément réduite, de notre journal se continuera, je l'espère. Mais, si quelque impossibilité matérielle arrivait à se produire, son impression pourrait être momentanément interrompue, ou encore l'impression en devenir irrégulière, cela dit pour éviter aux abonnés toute surprise désagréable pour l'avenir. Nous marchons de l'avant dans la plus grande incertitude du lendemain, ce qui fait que, raisonnablement, nulle promesse ne peut être formulée aujourd'hui. Mais espérons, l'espérance est en ce moment la force et la consolation de tout.

Il convient de redire, ce qui a été déjà publié dans les numéros précédents, c'est que, par suite de l'état de guerre, la distribution régulière du journal n'a pu être faite. Plus tard, les numéros perdus seront remplacés sur demande et dans la mesure du possible, et les abonnés à qui rien n'aura pu être envoyé recevront, sur leur réclamation, les numéros nécessaires pour compléter l'année écoulée.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers.

Les abonnés sont priés, dans le but d'alléger les frais généraux, d'adresser le montant de leur abonnement soit à l'imprimerie Auclair, place de la Bibliothèque à Moulins, soit à M. Pic Maurice, à Digoin (Saône-et-Loire). Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal depuis la déclaration de guerre et qui le désireraient maintenant, devront le réclamer en s'adressant directement à M. Pic, et avertir en même temps s'ils désirent voir continuer leur abonnement pour l'année nouvelle. L'envoi du journal sera fait seulement aux abonnés qui auront versé leur abonnement pour l'année courante.

En principe, seront considérés toujours comme abonnés ceux qui n'auront pas renvoyé les premiers numéros de 1915 ou n'ont pas fait savoir qu'ils se désabonnaient. Il est recommandé particulièrement de signaler *de suite*, à la Direction, tout changement d'adresse pouvant se produire. Cet avis concerne surtout les abonnés actuellement mobilisés.

En vente chez l'auteur, Maurice Pic, le périodique *Mélanges Exotico-Entomologiques* consacré à l'étude des Coléoptères exotiques.

Ce périodique, publié à dates irrégulières, comprend aujourd'hui 15 fascicules (le 15^e vient de paraître) de 16 à 20 pages dont le premier a paru le 10 novembre 1911 et le dernier a été édité le 10 juillet 1915. L'importance de cette publication où sont décrits des genres, espèces et variétés multiples ne saurait échapper à personne et quelques chiffres en donneront une idée approximative. Le 8^e fascicule, paru en 1913, contient la table générale des formes précédemment décrites et qui comprennent 14 genres ou sous-genres, 291 espèces et 53 variétés. Depuis, dans les plus récents fascicules, sont décrits 16 genres ou sous-genres, 376 espèces et 59 variétés. — Les nouveautés appartiennent aux familles suivantes : *Carabidae*, *Silphidae*, *Scaphiliidae*, *Dermestidae*, *Plinidae* et *Anobiidae*, *Dascillidae*, *Malaco-dermes* (diverses sous-familles), *Hétéromères* (diverses sous-familles), *Bruchidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae* et *Phytophages*.

En outre, plusieurs tableaux dichotomiques figurent dans divers fascicules.

M. Maurice Pic, avant de publier un essai dichotomique (en projet depuis quelques années) pour faciliter l'étude du genre *Stagetus* Wol. ou *Theca* M. R., serait désireux d'obtenir, pour mener à bien cette entreprise :

1° Des renseignements biologiques (le plus détaillés possible) sur toutes les espèces du genre.

2° Communication des espèces rares ou litigieuses des collections.

M. M. Pic désire obtenir par voie d'échange, à défaut de recevoir en communication, les trois espèces suivantes : *Theca Andalusiana* Aubé, *striatula* Schils. et *conicollis* Schils. — Il offre en échange : *Theca cribricollis* Aubé, *pellita* Chev., *Ptinus palliatus* Perris, *italicus* Arag., *obscuricollis* Pic, *Elater ruficeps* M. G., *Cryptocephalus tibialis* Bris. et autres espèces variées de diverses familles.

Notes de chasses

M. Maurice Pic a capturé l'an passé, dans le courant de juillet, au Mont-Dore, 1° en Coléoptères : *Olophrum alpinum* Heer, *Helophorus Schmidti* Villa, *Simplocaria semistriata* F., *Niptus crenatus* F., *Ludius v. æruginosus* F., *Sericus brunneus* L., *Cryptocephalus bilineatus* L., *Chætocnema angustula* Ros., *Coccinella hieroglyphica v. areata* Panz., *Hypera arvernica* Cap. ; 2° en Hyménoptères : *Amblyteles subsericans* Grav., *sputator v. solutus* Berth. et *armatorius* Forst. ; *Ichneumon Ferrandi* Pic, *Alomya oculator* Grav., *Tenthredo livida* F., *Tenthredopsis viridis* L., *Macrophya rustica* L., *Abia aurulenta* Fisch., etc.

Le gérant : E. REVÉRET.